

Juste Terre!

n°132 - OCTOBRE 2016
SPÉCIAL

www.entraide.be
Suivez-nous sur Facebook et Twitter

Haiti - Ouragan Matthew : un peuple qui s'obstine à rester debout !

L'ouragan Matthew qui s'est abattu sur Haïti, les 3 et 4 octobre, laisse un lourd bilan : inondations, glissements de terrain, routes et ponts emportés, récoltes anéanties, bétail emporté, maisons envolées... Actuellement, la famine et le choléra menacent. Nos partenaires sur place sont déjà à pied d'œuvre et en appellent à notre solidarité.

C'est dans le Grand Sud que les populations ont le plus souffert de la situation. Les dégâts y sont considérables. Dans d'autres départements comme ceux de l'Ouest et l'Artibonite, les Haïtiens ont également souffert en subissant de violentes rafales de vent, des pluies abondantes et des inondations. **Partout, les pertes sont immenses et des milliers de familles ont perdu tout ce qu'elles possédaient.**

Deux dangers menacent maintenant le pays :

- **le choléra** : une maladie dont la période d'incubation est très courte et qui a déjà commencé à se propager via des eaux contaminées, faisant ses premières victimes...
- **la famine** : toutes les récoltes, les plantations, le bétail, les réserves agricoles ayant été anéanties, c'est la sécurité alimentaire des populations survivantes qui est maintenant en jeu.

Parmi les partenaires d'Entraide et Fraternité en Haïti, Marc Arthur, directeur de l'Institut Culturel Karl Levêque

(ICKL), témoigne : « Chers partenaires, amies et amis. Haïti est en train de vivre des jours sombres après le passage de ce terrible cyclone Matthew. Vu notre proximité avec les organisations paysannes que nous accompagnons sur le terrain, nous ne saurions rester indifférents envers elles. Elles ont subi des dommages inestimables dont la perte de leurs parcelles de terre, de leur bétail, l'effondrement ou la détérioration de leurs maisons ».

D'autres associations pointent déjà des éléments d'analyse plus large. Ainsi, le directeur de PAPDA¹, Camille Chalmers, évoque « la vulnérabilité du pays aggravée au cours des dernières décennies à cause des politiques néolibérales et la destruction programmée des capacités de l'État [...]. Rien de sérieux, précise-t-il, n'a été entrepris pour renverser les tendances alarmantes de la crise environnementale. »

■ **F. Letocart**

Chargé de communication



Marc Arthur,
directeur de l'ICKL

1. Plateforme Haïtienne de Plaidoyer pour un Développement Alternatif



Partout, les pertes sont immenses et des milliers de familles ont tout perdu.

Pour que la Terre tourne plus JUSTE !

INTERVIEW

La priorité : relancer l'agriculture familiale

Carole Jacob, de notre association partenaire SOFA², nous a rendu visite, ce 11 octobre, à Bruxelles. Encore sous le coup de l'émotion suite aux terribles événements qui ont frappé Haïti, elle témoigne et analyse la catastrophe naturelle qui vient de toucher son pays.

Quelles sont les priorités pour aider Haïti après cette catastrophe ?

La première chose à faire, c'est de bien **identifier les vrais canaux de l'aide**. Ceux qui sont les plus efficaces et qui atteignent le dernier des paysans dans les campagnes. Cela ne peut donc pas se faire seulement avec l'État, dont la déliquescence des services et l'absence de moyens sont patentes. Mais certaines grandes organisations internationales sont également en cause, car elles ont tendance à court-circuiter **les organisations et les structures locales**. Ce sont pourtant ces dernières, comme lors du séisme de 2010, qui sont **les mieux à même de venir en aide aux populations en détresse et d'identifier les besoins les plus urgents**.

Deuxièmement, il faut bien orienter les secours. Par exemple, **il nous semble impératif de tout faire pour relancer au plus vite l'agriculture paysanne et familiale**. En effet, c'est elle qui nourrit le pays et la **menace de la famine** risque de pousser des milliers de personnes des campagnes dévastées vers les bidonvilles. Ce soutien à la petite agriculture est précisément le fil rouge des programmes soutenus en Haïti par Entraide et Fraternité.

De plus, il faut souligner **que le renforcement du petit paysan dans son agriculture a aussi un effet préventif :**

Le paysan qui a les moyens de cultiver et qui est soutenu va, en effet, entretenir sa parcelle, par exemple en y plantant des arbres et en combattant l'érosion. Toutes ces actions protègent efficacement les territoires des effets dévastateurs des cyclones.

En résumé, je dirais donc qu'il faut se décider à **faire confiance aux nombreuses associations locales qui sont les premières actrices sur le terrain...**

Encore une catastrophe naturelle en Haïti et un bilan humain très lourd. Que faut-il mettre en place pour aider ce pays à faire face à ce genre de situation qui, hélas, risque encore de se reproduire ?

La catastrophe a révélé l'indigence de l'État et sa « **déstructuration** », un processus entamé depuis longtemps avec la mise sous tutelle du pays par des acteurs étrangers. Dans un pays en voie d'appauvrissement constant comme Haïti, **tout est conditionné pour que des catastrophes naturelles telles que Matthew fassent plus de dégâts qu'ailleurs**.

Pour les associations de la société civile, il faut donc d'abord une rupture radicale au niveau de la gouvernance du pays !

Plus concrètement, **la société civile demande avec insistance la mise en place d'un plan catastrophe qui pourrait être activé en cas d'alerte**. Cela implique la création d'abris sûrs et bien équipés, le stockage de kits de survie et des campagnes de prévention pour apprendre à la population les bons comportements pour se protéger en cas de menace.

■ Propos recueillis par **F. Letocart**

Carole Jacobs est invitée par Entraide et Fraternité dans le cadre de la **Journée mondiale de l'alimentation, ce 16 octobre**, à Bruxelles, et rencontre des décideurs politiques. Voir nos recommandations sur www.entraide.be



Il est impératif de tout faire pour relancer l'agriculture familiale.

2. Solidarité Femmes Haïtiennes

Juste Terre ! Publication commune Entraide et Fraternité asbl et Vivre Ensemble Education asbl

Siège rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles | T 02 227 66 80 | entraide@entraide.be | www.entraide.be | www.vivre-ensemble.be

Conception - coordination V. Martin, C. Houssiau | Éd. responsable A. Simonazzi | Maquette et Impression Unijep | Photos Entraide et Fraternité (sauf mention contraire)

Attestation fiscale pour tout don à partir de 40 €/an. Nos deux organisations sont habilitées à recevoir des legs par testament.

Avec le soutien de
**LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT**



Cette publication est réalisée avec le soutien de la DGD, ce qui nous permet de consacrer vos dons au soutien direct de nos partenaires dans le Sud.

Entraide et Fraternité - IBAN BE68 0000 0000 3434 - Merci